

## Compte-rendu de l'atelier N°1

# Une bonne maîtrise de la langue : un enjeu du fondamental ?<sup>1</sup>

<b>Intervenants :</b>	<p><b>Christine Caffieaux</b> est docteur en sciences de l'éducation, chercheuse et assistante au service des sciences de l'éducation de l'ULB. Elle a mené une recherche sous la direction du professeur B. Rey sur l'entrée dans l'écrit à l'école maternelle.</p> <p><b>Patrick Brison</b> est directeur de l'école fondamentale du Collège Saint-Etienne à Court-Saint-Etienne, membre du Collège des directeurs du Brabant et de Bruxelles et du bureau du Collège des directeurs de l'enseignement fondamental. Avec son équipe pédagogique, il mène un projet spécifique autour de la maîtrise de la langue française.</p>
<b>Animatrice :</b>	<b>Myriam Scoyer</b>
<b>Secrétaire :</b>	<b>Christine Cwiek</b>

## 1. Interventions

### 1.1. Lien maîtrise langue orale/maitrise langue parlée par Christine Caffieaux

#### 1.1.1. Théorie

##### a) Lien entre les difficultés dans l'acquisition de la lecture et un appauvrissement des échanges verbaux (Bresson)

⇒ Deux formes de langages

- langage des actes : accompagne une situation vécue ou connue, une partie du sens échappe au discours car il est pris en charge par la situation
- langage du récit : recouvre les habiletés à réinvestir dans l'écrit

---

<sup>1</sup> Ce compte-rendu est un résumé des interventions et débats de l'atelier réalisé par la ou le secrétaire. Afin de permettre une diffusion rapide, il n'a pas été possible de demander aux intervenants de valider ce texte. Si, malgré le soin apporté à ce travail, des propos ont été mal retranscrits, merci de nous en excuser. Dans la mesure où ils nous ont été communiqués, les supports de présentation ou les textes des intervenants sont également publiés pour compléter ce compte-rendu.

Les propos n'engagent pas le SeGEC.

Le Service d'étude du SeGEC

- ⇒ L'élève doit
  - redevenir indépendant dans l'usage et la compréhension du langage (Lahire, 1993)
  - donner du sens à un monologue
  - donner du sens quand on lui parle

**b) Théorie de la clarté cognitive (Downing, 1996)**

- ⇒ Redécouvrir les fonctions de l'écrit : imaginaire, prescriptif... et types de support adéquat, les règles du codage
- ⇒ Acquérir les aspects de la conscience linguistique qui se développe durant toute la scolarité

Ce qui favorise la langue du récit

- Donner du sens aux différents types d'écrit
- Prendre conscience de l'utilité de lire/écrire (enjeux individuels et sociaux)

Lire à l'école maternelle, c'est enrichir le vocabulaire et les tournures de phrases propres à l'écrit (construire une compréhension). C'est faire appel à des/aux

- compétences lexicales et syntaxiques : construire une compréhension cohérente
- compétences textuelles
- nouvelles connaissances en lien avec le sujet du texte (monde qui entoure les élèves)
- compétences stratégiques en terme de lecture pratique -> deviner le sens

**1.1.2. Analyse des pratiques de classes observées**

**a) Questionnement**

- Comment le dispositif est-il mis en place et quelle tâche l'élève doit-il effectuer ?
- Dans quel but ?

**b) Pratiques en maternelle**

- L'enseignant exploite le texte « résistant » (l'album de la littérature de jeunesse) et le texte « lisse ».  
Le texte « lisse » permet de travailler explicitement sur la compréhension du texte -> repérage d'éléments (personnages, intentions, émotions, chronologie, relations implicites entre les événements)
- L'enseignant apprend à l'élève à comprendre : apprendre à poser des questions, reformuler, rappeler, reproduire, anticiper

**c) Analyse des pratiques : remarques**

- Il vaut mieux favoriser une réflexion sur le lien entre le texte et l'image, plutôt que d'anticiper à partir de la 1<sup>re</sup> de couverture qui est une mauvaise stratégie en terme de compréhension
  - Il faut poser des questions individuellement aux élèves, les amener à discuter entre eux, à se confronter et à retourner au texte.
- ⇒ L'élève dessine ce qu'il a compris, confronte, puis retourne à son dessin pour l'améliorer
- ⇒ Rôle de l'enseignant
- \* Recueillir les interprétations des élèves
  - \* Rappeler le droit du texte et les devoirs du lecteur
  - \* Éviter que les élèves « se parlent » sur le texte (souvenirs, anecdotes)
  - \* Marquer les étapes du début, les nouvelles hypothèses
- 
- Au 1<sup>er</sup> degré du primaire : caractéristiques de la langue parlée
- ⇒ Correspondance graphèmes (lettres ou groupes de lettres) et phonèmes (sons)
- ⇒ Syllabe (plusieurs sons) [k] : « car », « qui », « chœur », « roc »
- ⇒ Conscience métalinguistique de l'existence de mots, de syllabes, de phonèmes

**OUTIL (Fonction orale)**

Outil d'accompagnement aux pratiques de classe des enseignants du préscolaire (Caffieaux Ch, Van Lint S, Rey B., 2006)

## **1.2. Une école du Brabant wallon donne une priorité à ... la langue française par Patrick Brison**

### **1.2.1. Constats**

- pauvreté de l'écrit
- vocabulaire imprécis
- capacité d'écoute limitée
- pas de plaisir de lire
- en lien avec les autres disciplines

### **1.2.2. Mise en projet**

- a) Projet global
  - ⇒ Donner une priorité à la langue française
  - ⇒ Mettre en place un apprentissage précoce du néerlandais

- ⇒ Développer la gestion mentale
  - ⇒ Apprendre à communiquer (communication nouvelle et vivante)
  - ⇒ Garder du sens (répondre aux besoins de chaque élève)
- b) Projet porté par le PO, la direction, l'équipe éducative, les parents (Conseil de participation)
- c) Projet en lien avec le développement de valeurs humaines et spirituelles (plaisir d'apprendre, outils, l'élève citoyen)
- ⇒ Développer le plaisir d'apprendre
  - ⇒ Mettre la langue française à l'honneur (enrichir le vocabulaire, travailler la vitesse, l'anticipation, la compréhension, choisir, prendre du plaisir, donner le goût de l'expression écrite)
  - ⇒ Développer l'esprit mathématique
  - ⇒ Eveiller à l'esprit scientifique
  - ⇒ Communiquer en néerlandais
  - ⇒ Valoriser le sport
  - ⇒ Développer des projets culturels et artistiques

### **1.2.3. Actions mises en place**

- a) Au niveau de la direction
- ⇒ Journées pédagogiques (programmation, communication entre enseignants)
  - ⇒ Concertations d'école (constats, évaluation)
  - ⇒ Projet (comédie musicale)
  - ⇒ Partenaires extérieurs (amoureux de la langue)
  - ⇒ Soutenir les énergies
- b) Au niveau des enseignants
- ⇒ Programmation
  - ⇒ Concertations (actions concrètes)
  - ⇒ Donner suite aux journées pédagogiques, évaluation
  - ⇒ Comédie musicale
  - ⇒ Outils (fichiers et individualisation)
- c) Au niveau des parents
- ⇒ Choix d'une école parents « admis »
  - ⇒ Responsabilisation des parents en fonction de leurs disponibilités et de leurs limites
  - ⇒ Faire vivre et alimenter la bibliothèque des 8/12 ans et 2,5/8 ans

- ⇒ Accompagner les élèves dans leurs lectures (défis)
- ⇒ Composer un journal de fin d'année où direction, enseignants, élèves et parents s'expriment

**d) Au niveau des élèves**

- ⇒ Prendre du plaisir
- ⇒ Donner du sens (actions concrètes)
- ⇒ Développer ce qu'ils ont en eux (aller plus loin, avancer quelque soit son niveau)
- ⇒ Communiquer grâce à l'oral et à l'écrit

**1.2.4. En conclusion: quelques pistes pour les autres**

- ⇒ Donner du sens
- ⇒ Mobiliser les différents partenaires
- ⇒ Apporter un plus aux élèves et aux partenaires
- ⇒ Développer le sens critique et l'évaluation
- ⇒ Lecture
  - \* « Qui a piqué mon fromage ? » ou comment dépasser ses craintes pour se mettre en projet, en route ?
  - \* « Cahier de français pour les nuls » => Sommes-nous nuls ? Qui est nul ?

## **2. Débat**

### **Intervention**

Dans les classes maternelles, on met l'accent sur le vocabulaire car on considère que les stratégies de compréhension sont trop difficiles. On a remarqué que plus l'élève développe son vocabulaire, plus l'écart se creuse avec ceux qui en ont moins. Nous sommes assez démunis par rapport à ce constat. Quels types d'activités faut-il développer ?

- ⇒ Réponse : En utilisant des dispositifs pédagogiques novateurs, même si ceux-ci renforcent l'écart car ils sont porteurs pour tous. Une piste est de se poser des questions sur le dispositif pour aller à la rencontre de chaque élève. Qu'est-ce qu'on leur donne comme outils pour qu'ils deviennent autonomes ? Généralement, on transmet le vocabulaire.

### **Interventions groupées**

- Généralement, les élèves se rassemblent en fonction de leur niveau de communication. Pour les élèves faibles, le vocabulaire reste pauvre. Comment faire avec 25 élèves ?

- Si l'on constitue des groupes hétérogènes, il y a le risque que l'un fasse le travail de l'autre. Comment faire pour que chacun s'investisse en tenant compte de l'aspect relationnel et la prise de conscience de l'élève de ses faiblesses par rapport aux autres ?
- ⇒ Réponse : Il faut amener l'élève à se retrouver seul devant une tâche et favoriser l'échange, les amener à discuter entre eux, à se confronter et les obliger à retourner au texte. Il faut se poser des questions à propos du regroupement et de la tâche à effectuer.

### **Interventions groupées**

- Comment fait-on quand le langage utilisé à l'école est différent de celui de la maison, sachant que les parents ne sont pas demandeurs ?
- Il existe des outils : le PI et le livret du SeGEC « Français, langue étrangère »
- Lorsque la langue n'est pas maîtrisée par les parents, il vaut mieux que le travail se fasse à l'école. Ce n'est pas vraiment une piste.
- ⇒ Réponse : Il faut mettre en place des situations de communication structurées car le « bain » spontané n'est pas suffisant. Voir « Enseigner l'oral à l'école maternelle » de Boisseau (Retz).

### **Interventions groupées**

- Il y a aussi la question de la télévision dans l'apprentissage de la langue. Son apport fait débat.
- ⇒ Réponse 1 : Les élèves ont un niveau culturel élevé. Une étudiante faisait remarquer que le lapin, les élèves connaissent déjà. Ils ont une connaissance du monde étendue. Il s'agit de se poser la question de savoir comment arriver à ce qu'ils se posent des questions, comment les rendre curieux. La télévision n'est pas un appauvrissement.
- ⇒ Réponse 2 : Que fait-on de tous ces médias ? C'est la question que l'on va se poser dans notre l'école.
- Que fait-on de la fixation du vocabulaire ? Les multimédias, c'est bien mais c'est un acte rapide qui ne permet à l'élève de fixer le vocabulaire. Il faut donc l'utiliser dans d'autres circonstances, dans d'autres disciplines.
- Il faut favoriser la langue du raconté
- Il y a aussi la pression du monde extérieur à laquelle on a tendance à répondre plutôt que de voir ce que l'on peut mettre en place et comment.
- ⇒ Réponse : Il est important de relier les activités que l'on fait par habitude (couverture, nom de l'auteur...) au réel et donner du sens. Quelqu'un a écrit cette histoire. Qui a écrit cette histoire ?

- Cela dépend de la compétence que l'on vise. On développe des activités en lien avec les évaluations interdiocésaines.
- On doit aussi développer des stratégies. Comment développer la lecture dans cette société d'images ? Je n'ai pas de réponse.

### **3. Pistes**

- Au-delà des fonctions et des pressions, donner du sens, pour l'enseignant et l'élève, en partant de la langue du récit
- Se poser la question de la construction de la syntaxe à l'oral en lien avec le vocabulaire et la construction de séquences didactiques. Construire la syntaxe à l'oral pour aller vers la syntaxe écrite
- Se poser la question de la place de l'élève dans le collectif ; l'élève doit apprendre tout seul
- Se poser la question de savoir comment l'élève construit et apprend et encourager les interactions entre les élèves plutôt que la transmission
- Développer le plaisir d'apprendre, créer un cadre de vie riche en curiosités
- Dénoncer la prédominance de la syntaxe écrite (grammaire) dans le primaire.